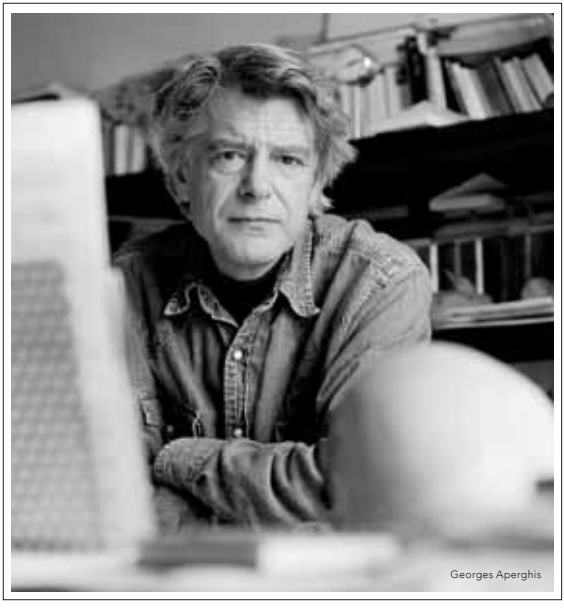
PHILHARMONIE DE PARIS


Georges Aperghis

Grand Soir Aperghis
Ensemble intercontemporain

Vendredi 4 décembre 2015

ensemble intercontemporain

PHILHARMONIE DE PARIS

SAISON 2015-2016

MAELSTRÖM 9 OCTOBRE
Crumb, Couturier/Crosse/Hanna, Hentschläger/Campion, Pintscher, Vigroux/Schmitt

GRAND SOIR 10 OCTOBRE
Stockhausen, Murail, Jodlowski, Nono, Kolgen/Glass, Norman, de Mey, Mills/Perconte

LE ENCANTADAS 21 OCTOBRE
Olga Neuwirth

UNSUK CHIN 27 NOVEMBRE
Unsuk Chin, Donghoon Shin, Sun-Young Pong

GRAND SOIR APERGHIS 4 DÉCEMBRE
Boulez, Tejera, Aperghis, Edler-Copes, Lachenmann, Berio

NO MORE MASTERPIECES 14 JANVIER
Rihm

GRUPPEN 30 JANVIER
Harvey, Zimmermann, Stockhausen

TOKYO 1966 31 JANVIER
Stockhausen

TRAÎTRES MOTS 9 FÉVRIER
Lara, Mâche, Beckett/Fedele

TIMBRES EN FUSION 19 FÉVRIER
Schnittke, Šenk, Taïra, Saunders, Blank

LE MIRACLE DE LA ROSE 23 MARS
Trojahn, Pintscher, Henze

GRAND SOIR 9 AVRIL
Manoury, Schönberg, J. S. Bach, Žuraj, Varèse, Zimmermann

VENTS NOUVEAUX 16 AVRIL
Ligeti, Žuraj, Maderna, Holliger, Ferneyhough, Birtwistle

SCÈNE POUR UN ROI FOU 27 MAI
Jarrell, Hudry, Rihm, Davies

D'UN COMMUN ACCORD 31 MAI
AVEC LES SOLISTES DES ARTS FLORISSANTS
Jarrell, Huber, Ohana, C.P.E. Bach, Graun, Vivaldi

TEMPS RÉEL 10 JUIN
Cattaneo, Ferneyhough, Furrer, Maresz

ENTREZ DANS LA DANSE 11 JUIN
Berio, Xenakis, Bartók

Photo : W. Beaucardet - Licences ES : 1-1041350, 2-1041346, 3-1041347.

MAIRIE DE PARIS

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR
Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN

VENDREDI 4 DÉCEMBRE 2015 – 20H30

SALLE DES CONCERTS

PREMIÈRE PARTIE

Pierre Boulez
Sonatine

Januibe Tejera
Flashforward I

Georges Aperghis
Champ-contrechamp

ENTRACTE SURPRISE
DEUXIÈME PARTIE

Aurélio Edler-Copes
Como el aire

Helmut Lachenmann
Pression

Luciano Berio
Calmo

ENTRACTE SURPRISE
TROISIÈME PARTIE

Georges Aperghis
Contretemps

Donatienne Michel-Dansac, soprano
Dimitri Vassilakis, piano
Éric-Maria Couturier, violoncelle
Ensemble intercontemporain
Baldur Brönnimann, direction

Coproduction Ensemble intercontemporain, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT AUTOUR DE MINUIT.

Avant le concert : rencontre avec Georges Aperghis à 19h dans la Rue musicale.

Deux pôles esthétiques très éloignés structurent ce programme, hommage à l'œuvre de Georges Aperghis à l'occasion de son soixante-dixième anniversaire. D'un côté, les prémisses de la musique sérielle, avec la *Sonatine* pour flûte et piano (1946) que Pierre Boulez composa alors qu'il venait de terminer ses études auprès de Messiaen. Inspirées par Schönberg pour la construction formelle et par Messiaen et Debussy pour le langage, ces pages portent déjà en elles la vivacité rythmique et l'acidité des sonorités qui marqueront *Le Marteau sans maître*. De l'autre côté du spectre, la « musique concrète instrumentale » avec une œuvre qui en est en quelque sorte le manifeste, le solo de violoncelle *Pression* (1969) de Helmut Lachenmann. Ici, le compositeur tourne définitivement le dos au « beau son », préférant faire apparaître les « conditions mécaniques des actions et les résistances qu'elles rencontrent ».

Frénésie rythmique d'un côté, primauté de la dimension énergétique du son de l'autre, ce sont là deux caractères que l'on retrouve dans les partitions instrumentales d'Aperghis. *Champ-contrechamp* (2010) manifeste une approche singulière du rapport entre instrument soliste (ici le piano) et ensemble : loin de s'opposer par contraste, les deux plans sont presque confondus, tant du point de vue du matériau que de celui des nuances. Subterfuges et illusions assurent le passage de relais entre soliste et ensemble, dans une texture très dense, faite d'une multitude d'actions microscopiques. Chez Aperghis, il est souvent question de friction, de *dissensus* ou de « corps à corps ». *Contretemps* se présente, aux dires du compositeur, « comme un combat : combat entre la voix et les instruments, combat entre séquences, combat entre fragments parasites ». La prédominance du registre suraigu traduit cet état de saturation ou d'empêchement, tandis que la forme se constitue par l'échec perpétuellement renouvelé de ce qui doit advenir, déjouant sans cesse les attentes de l'écoute (*Vor dem Blitz*, « avant l'éclair », est le titre du tableau de Paul Klee qui accompagna le compositeur pendant l'écriture).

Chez Luciano Berio, au contraire, la voix se déploie en une ligne continue : la longue lamentation vocale de *Calmo* (1974-1989) est une déploration sur la mort du compositeur et chef d'orchestre Bruno Maderna, à partir d'un choix de poèmes allant d'Homère à Edoardo Sanguineti. Chez les compositeurs plus jeunes, Januibe Tejera et Aurélio Edler-Copes, le phénomène sonore est saisi dans toute sa complexité et son rapport à une écoute

active. Le premier propose avec *Flashforward I* une matière musicale non directionnelle, procédant par filtrage progressif d'un état sonore saturé, de type bruit blanc ou « radio en court-circuit ». L'auditeur est invité à éprouver la sensation du « futur déjà entrevu » décrite par Umberto Eco sous le terme de « flashforward ». Ancien élève d'Aperghis, Aurélio Edler-Copes déploie dans *Como el aire* (2007) un champ harmonique constant animé d'incessantes variations, jusqu'à un finale étonnamment apaisé, où les motifs musicaux semblent littéralement se dissoudre dans leur milieu de propagation : « comme l'air ».

Pierre-Yves Macé

Pierre Boulez (1925)
Sonatine, pour flûte et piano

Composition : 1946.
Création : 1947, Bruxelles, par Jan van Boterdael, flûte, et Marcelle Mercenier, piano.
Effectif : flûte, piano.
Éditeur : Amphion.
Durée : environ 12 minutes.

Januibe Tejera (1979)
Flashforward I, pour seize instrumentistes

Composition : 2012/2015.
Dédicace : à Elaine et Philippe Penny.
Création : le 19 juillet 2012, Darmstadt, Ferienkurse, par l'Ensemble Linea sous la direction de Jean-Philippe Wurtz. Création de la nouvelle version le 4 décembre 2015, Paris, Cité de la musique-Philharmonie, par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Baldur Brönnimann.
Effectif : flûte, hautbois, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, basson/contrebasson, cor, trompette, trombone, 2 percussions, piano, harpe, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.
Éditeur : Babel Scores.
Durée : environ 15 minutes.

Georges Aperghis (1945)
Champ-contrechamp, pour piano et ensemble

Composition : 2010.
Dédicace : pour Nicolas Hodges et le London Sinfonietta.
Création : le 20 août 2011, Londres, Cadogan Hall, BBC Proms, par Nicolas Hodges, piano, et le London Sinfonietta sous la direction de David Atherton.
Effectif : piano solo, flûte basse/flûte piccolo, clarinette basse, saxophone ténor, basson, cor, trompette, trombone, percussion, piano, harpe, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse.
Éditeur : Durand.
Durée : environ 15 minutes.

Aurélio Edler-Copes (1976)
Como el aire, pour ensemble

Composition : 2007.
Création : le 3 juin 2007, Mönchengladbach, Ensemblia Festival, par musikFabrik sous la direction de Titus Engel.
Effectif : flûte/flûte piccolo, clarinette en *si* bémol/clarinette basse, percussion, harpe, accordéon, alto, violoncelle.
Éditeur : inédit.
Durée : environ 10 minutes.

Helmut Lachenmann (1935)
Pression, pour violoncelle

Composition : 1969.
Dédicace : pour Werner Taube.
Création : le 30 septembre 1970, Côme, Autonno Musicale, par Werner Taube.
Effectif : violoncelle.
Éditeur : Breitkopf & Härtel.
Durée : environ 7 minutes.

Luciano Berio (1925-2003)
Calmo, pour mezzo-soprano et vingt-deux instruments

Composition : 1989.
Dédicace : à Bruno Maderna in memoriam – Écrit pour Paul Sacher.
Création : le 25 mars 1974, Milan, par Slavska Taskova Paoletti, mezzo-soprano, sous la direction de Luciano Berio.
Effectif : mezzo-soprano solo, flûte/flûte piccolo, flûte en *sol*, clarinette en *mi* bémol, 2 clarinettes en *si* bémol, clarinette basse, saxophone alto, basson, cor, 2 trompettes, trombone, percussion, harpe, 3 altos, 3 violoncelles, 2 contrebasses.
Éditeur : Universal Edition.
Durée : environ 20 minutes.

Svegliati mio cuore
Svegliati anima mia
Sveglati arpa e cetra
Voglio svegliare l'aurora
(Cantico dei cantici)

Mon cœur est affermi
Mon âme chante
Réveillez-vous, mon luth et ma harpe !
Je veux éveiller l'aurore
(Cantique des cantiques)

Ritorna mia luna
e lingua di luna
cronometro sepolto
e sinus roris
e salmodia e litania
ombra ferro di cavallo
e margherita e mammella malata
tu pipistrello in pesee luna
tu macchia in augmento lunae
pennello del sogno
in un orizzonte isterieo
di paglia maiale impagliato
con le ali di farfalla
la crittografia maschera
polvere da sparo indemoniato
nulla
(Edoardo Sanguineti)

Reviens ma lune
et langue de lune
chronomètre enseveli
et sinus roris
et psalmodie et litanie
ombre fer à cheval
et marguerite et mamelle malade
toi chauve-souris en poisson-lune
toi tache en augmento lunae
pinceau du rêve
dans un horizon hystérique
de paille porc empaillé
aux ailes de papillon
la cryptographie masque
poudre possédée
rien
(Edoardo Sanguineti)

Dorati ueeelli d'all'acuta voce, liberi
per il bosco sotitario in cima ai rami di pino
confusamente si lamentano ;
e chi comincia, chi indugia,
chi lancia il suo richiamo
verso i monti :
e l'eco che non tace, amica dei deserti,
lo ripete dal fondo delle valli.
(Lirici greci anonimo)

Libres, par les bois solitaires, les oiseaux d'or
font entendre leur plainte confuse
au sommet des pins ;
l'un commence, l'autre tarde,
un autre encore pousse son appel
à la rencontre des monts.
et l'écho bavard, confident du désert,
le répète du fond des vallées.
(Poème lyrique grec, anonyme)

Sono tutti verdi i rami
Ci sia concesso conoscere cento anni
è fiorito il giardino
ci sia concesso vivere cento anni

Vertes sont les branches
qu'il nous soit donné d'atteindre cent ans
en fleurs est le jardin
qu'il nous soit donné de vivre cent ans

i ciliegi han coperto la tomba di fiori
e cento anni ci sia concesso avanzare
Si, ancora più a lungo che cento anni.
(Saadi)

Come un cantore che sa usare la cetra
e tende calmo le corde
(Omero, *Odissea*)

ensevelie la tombe sous les fleurs de cerisiers
et que cent ans nous soient donnés
Oui, cent ans, et plus encore.
(Saadi)

Tel un homme habile en l'art de la lyre
et du chant
tend facilement la corde...
(Homère, *Odyssée*)

Traduction : Raymonde Couden

Georges Aperghis
Contretemps, pour soprano et ensemble

Composition : 2005/2006.
Création : le 29 août 2006, Festival de Salzbourg, par Donatienne Michel-Dansac et le Klangforum Wien sous la direction de Hans Zender.
Effectif : soprano solo, flûte piccolo, flûte/flûte piccolo, hautbois, clarinette en *si* bémol, clarinette basse/clarinette en *si* bémol, saxophone ténor, basson, cor, trompette, trombone, 2 percussions, 2 pianos, accordéon, 2 violons, 2 altos, 2 violoncelles, contrebasse.
Éditeur : Durand.
Durée : environ 30 minutes.

Partagez la musique !
CHÈQUES-CADEAUX
CONCERTS • EXPOSITIONS • CULTURE MUSICALE
PHILHARMONIEDEPARIS.FR • 01 44 84 44 84

Pierre Boulez

Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez fonde, en 1954, les concerts du Domaine Musical, puis, en 1976, l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (Ircam) – qu'il dirigera jusqu'en 1992 – et l'Ensemble intercontemporain. Professeur au Collège de France de 1976 à 1995, il est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. En 1971, il est nommé chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Il dirige les meilleurs orchestres du monde et est régulièrement invité dans tous les grands festivals : en 1985, tournée mondiale avec le London Symphony Orchestra, puis direction de *Moïse et Aaron* de Schönberg à l'Opéra d'Amsterdam dans une mise en scène de Peter Stein ; en 1990, une série de concerts avec le London Symphony Orchestra en Europe et aux États-Unis ; en juillet 1998, au Festival d'Art lyrique d'Aix-en-Provence, direction du *Château de Barbe-Bleue* de Bartók en collaboration avec la chorégraphe Pina Bausch ; en 2003/2004, direction de *Renard* de Stravinski, des *Tréteaux de Maître Pierre* de Falla et de *Pierrot lunaire* de Schönberg dans une mise en scène de Klaus Michael Grüber au Festival d'Aix-en-Provence et aux Festwochen de Vienne... Presque trente ans après ses débuts à Bayreuth, il y revient, en 2004 et 2005, pour diriger *Parsifal*, mis en scène par Christoph Schlingensief. L'année 2005, celle de ses 80 ans, est marquée par de nombreux hommages et célébrations qui accompagnent ses tournées de concerts. Après quelques mois consacrés à la composition, il dirige, en 2007, l'œuvre symphonique de Mahler en alternance avec Daniel Barenboim à Berlin, ainsi que *De la maison des morts* de Janáček, mis en scène par Patrice Chéreau à Vienne, Amsterdam et Aix-en-Provence. Pierre Boulez se voit décerner de nombreuses récompenses, telles que le Prix de la Fondation Siemens, le Prix Leonie Sonning ou encore le Praemium Imperiale du Japon. Il est à la tête d'une importante discographie qu'il développe en exclusivité chez Deutsche Grammophon depuis 1992. En juin 2011, il enregistre les deux *Concertos pour piano* de Liszt avec la Staatskapelle Berlin et Daniel Barenboim. Après *Das klagende Lied* à Salzbourg, il entreprend une tournée européenne avec les musiciens de l'Académie du Festival de Lucerne et de l'Ensemble intercontemporain avec son œuvre majeure, *Pli selon pli*.

Januibe Tejera

Né en 1979 à Salvador (Brésil) dans une famille de gens de théâtre, Januibe Tejera puise ses influences dans l'écriture théâtrale, les musiques de tradition orale et la psycho-acoustique, différents univers qui l'accompagnent tout au long de son parcours. Sa musique, jouée par des interprètes de grande renommée (Ensemble Ictus, Ensemble Modern, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, la Camerata Aberta), fait partie de la programmation de festivals reconnus en Europe et en Amérique, comme

Présences, Musica Nova, le Festival de Darmstadt ou encore le Milano Musica. Son travail a été salué par différents prix, bourses et commandes, aussi bien en France qu'à l'étranger, par des institutions telles que la Fondation Salabert, la Fondation Nadia et Lili Boulanger, Radio France, le ministère français de la Culture et de la Communication, le ministère de la Culture du Brésil, le Prix San Fedele et le Prix Franz Liszt. Récemment, Januibe Tejera a été compositeur invité à l'École de Musique de l'État de São Paulo et compositeur invité à l'Université de l'État de Santa Catarina (Brésil). Au cours de la saison 2014-2015, il est membre de la Casa de Velázquez, Académie de France à Madrid. Diplômé d'un Premier Prix en composition musicale au Conservatoire de Paris (CNSMDP), du cursus de l'Ircam et d'un bachelor en composition musicale de l'Université Fédérale du Rio Grande do Sul (Brésil), il a étudié auprès de Gérard Pesson, Luis Naon, Yan Maresz, Flávio Oliveira et Tom Mays. Hormis son activité de compositeur, Januibe Tejera a été directeur artistique du Festival Contemporanea-RS et directeur musical de diverses formations instrumentales et vocales.

Georges Aperghis

Né à Athènes en 1945, Georges Aperghis vit et travaille à Paris depuis 1963. Après quelques pièces instrumentales plus ou moins inspirées de technique sérielle, il compose en 1971 *La Tragique histoire du nécromancien Hiéronimo et de son miroir*, sa première pièce de théâtre musical, à l'origine d'une grande partie de ses futures investigations des relations entre musique et texte, entre musique et scène. Il participe ainsi à la grande aventure du théâtre musical qui débute en France au Festival d'Avignon. Avec l'Atelier Théâtre et Musique (ATEM), qu'il fonde en 1976, il renouvelle sa pratique de compositeur et invente une nouvelle forme artistique inspirée du quotidien, de faits sociaux transposés vers un monde poétique, souvent absurde et satirique, où se rencontrent sur un pied d'égalité musiciens, chanteurs, comédiens et plasticiens (*La Bouteille à la mer*, 1976 ; *Conversations*,1985 ; *Sextuor*, 1993 ; *Commentaires*, 1996). En 1997, Georges Aperghis quitte l'ATEM mais continue d'écrire des pièces de théâtre musical (*Machinations*, 2000 ; *Paysage sous surveillance*, 2002 ; *Le Petit Chaperon rouge*, 2003 ; *Luna Park*, 2011). Pour la musique de concert, il compose une série de pièces pour instruments ou voix solistes (dont les *Récitations*, 1978), introduisant suivant les cas des aspects théâtraux, parfois purement gestuels. Sa musique de chambre, pour orchestre, vocale ou instrumentale est riche de nombreuses œuvres aux effectifs variés. Il n'y abandonne pas son goût pour l'expérience et une certaine provocation (*Die Wände haben Ohren* pour grand orchestre, 1972), mais à la différence du théâtre musical, rien n'est à vocation proprement scénique et tout est déterminé par l'écriture. L'opéra, troisième domaine de son écriture, peut être considéré comme une synthèse du théâtre musical et de la musique de concert ;

ici le texte est l'élément fédérateur et déterminant, et la voix chantée, le principal vecteur de l'expression. Parmi les ouvrages lyriques de Georges Aperghis, on peut citer *Pandemonium* (1973), inspiré d'écrits de Jules Verne, *Liebestod* (1981), d'après une lettre de Bettina von Arnim à Goethe, *Tristes tropiques* (1996), d'après l'œuvre éponyme de Claude Lévi-Strauss, ou encore *Les Boulingrin* (2010), d'après l'œuvre éponyme de Georges Courteline. Depuis le début des années 2000, la distribution du travail de Georges Aperghis en trois domaines distincts est en effet plus que jamais brouillée par la nature même des œuvres. L'oratorio *Die Hamletmaschine* (2001, sur le texte de Heiner Müller), le « monodrame » *Dark Side* (2004, d'après l'*Orestie* d'Eschyle), l'opéra *Avis de tempête* (2004), voire la *Wölfli Kantata* (2006, sur des textes d'Adolf Wölfli) ou *Happiness Daily* (2009, pour soprano, mezzo-soprano et ensemble) remettent en jeu les questions de dramaturgie, de représentation, de mise en scène, et illustrent la liberté avec laquelle Georges Aperghis se joue des classifications et des genres, du concert et du théâtre. Ce compositeur prolixe (qui construit, avec une invention jamais tarie, une œuvre très personnelle : sérieuse et empreinte d'humour, attachée à la tradition autant que libre des contraintes institutionnelles) sait ouvrir des horizons inespérés de vitalité et d'aisance à ses interprètes, réconcilie habilement le sonore et le visuel, autant qu'il se saisit de sujets inscrits dans le tragique ou le dérisoire de son époque. Georges Aperghis a reçu le prix Mauricio Kagel en octobre 2011. Le 30 mars 2015, il s'est vu décerner le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière par la Biennale de Venise.

Aurélio Edler-Copes

Né au Brésil en 1976, Aurélio Edler-Copes obtient un diplôme de guitare à l'Université Fédérale (Brésil), un diplôme de composition au CSM du pays Basque, un mastère en composition à la Hochschule der Künste de Berne avec Georges Aperghis, et participe au cursus de composition et informatique musicale à l'Ircam-Centre Pompidou (Paris). Il complète sa formation en tant que boursier dans de nombreux festivals tels que Acanthes, Impuls, Matrix, Injuve. Ses œuvres sont interprétées par des ensembles prestigieux (Ensemble intercontemporain, Klangforum Wien, musikFabrik, Quatuor Diotima, Nieuw Ensemble, Mosaik, L'Itinéraire, Vortex, Taller Sonoro Aleph Gitarrenquartett, orchestres de la Lorraine, de Bilbao, du pays Basque, de São Paulo et de Minas Gerais du Brésil, etc.) dans des salles telles que la Philharmonie de Paris, le Concertgebouw d'Amsterdam, le musée Reina Sofia, l'Auditorium Nationale de Madrid, la Maison de la Radio de Genève, la Radio SWR-Freiburg, l'Espace de Projection-Ircam, l'Opéra de Bordeaux, le Suginame Kukaidou de Tokyo, le Volksbühne de Berlin, etc. Aurélio Edler-Copes a reçu des commandes de l'État français, du gouvernement basque, de la Fondation Autor d'Espagne, de la Fondation BBVA, de la Fondation Phonos, etc., et a été

lauréat d'une vingtaine de prix de composition, notamment le Prix Rome du ministère des Affaires Étrangères d'Espagne étant compositeur en résidence à l'Académie Royale d'Espagne à Rome en 2010-2011 et le Prix Georges Wildenstein 2012 de l'Académie de Beaux-Arts en France, étant également membre artistique et compositeur en résidence à l'Académie de France à Madrid – Casa de Velázquez en 2011-2012. En 2013-2014, il est compositeur en résidence au GMEM de Marseille ainsi qu'au GRAME de Lyon. En 2014-2015, il développe une série de résidences à la Fondation Royaumont et à Kultur Kontakt Wien. De 2013 à 2016, il est compositeur associé à la Compagnie Éclats de Bordeaux. Aurélio Edler-Copes vit actuellement à Paris. Ses œuvres sont éditées par Babel Scores.

Helmut Lachenmann

Helmut Lachenmann grandit à Stuttgart, où il étudie le piano avec Jürgen Uhde, la théorie et la composition avec Johann Nepomuk David de 1955 à 1958. Il poursuit ses études à Venise auprès de Luigi Nono qui l'accueille chez lui et dont l'influence sera déterminante. Il revient en Allemagne en 1961. Après un stage au Studio électronique de Gand et l'obtention du Premier Prix de la ville de Munich en 1965, il enseigne à la Musikhochschule de Stuttgart (1966-1970) puis à Ludwigsburg (1970-1976). Il est ensuite nommé professeur de composition à Hanovre (1976-1981) puis à Stuttgart (1981-1999). Parmi les très nombreuses invitations à donner des séminaires de composition, citons Darmstadt (plusieurs fois depuis 1972), Bâle (1972-1973), le Brésil (1978 et 1982), Toronto (1982), Buenos Aires, Santiago et Tokyo (1984), Blonay (1988), Akyoshida (Japon, 1993), Viitasaari (Finlande, 1998), Acanthes (1999), New York (Juilliard School, 2001), la Fromm Foundation (Harvard, 2008). Helmut Lachenmann est docteur *honoris causa* des universités de Hanovre, Dresde et Cologne, et membre des Académies des Arts de Berlin, Hambourg, Leipzig, Mannheim, Munich et Bruxelles.

Luciano Berio

Le cercle familial dans lequel vit Luciano Berio jusqu'à l'âge de 18 ans sera le lieu de sa première éducation musicale, dispensée par son grand-père Adolfo et son père Ernesto, organistes et compositeurs. Il y apprend le piano et y pratique la musique de chambre. À la suite d'une blessure à la main droite, il renonce à une carrière de pianiste et se tourne vers la composition. Après la Deuxième Guerre mondiale, il entre au Conservatoire de Milan, où il suit les cours de Giulio Cesare Paribeni (contrepoint et fugue), de Giorgio Federico Ghedini (composition) et de Carlo Maria Votto et Antonino Giulini (direction d'orchestre). En 1950, la chanteuse américaine Cathy Berberian devient son épouse ; avec elle, il explorera toutes les possibilités de la voix à travers plusieurs œuvres dont *Sequenza III* (1965). En 1952, il part à Tanglewood étudier avec Dallapiccola pour qui il éprouve une grande admiration ; *Chamber Music* sera composé en hommage au maître. Au cours de ce

séjour, il assiste à New York au premier concert américain comprenant de la musique électronique. En 1953, il réalise des bandes sonores pour des séries télévisées. À Bâle, il assiste à une conférence sur la musique électroacoustique où il rencontre Stockhausen. Il fait alors ses premiers essais de musique sur bande magnétique (*Mimusique n° 1*) et effectue son premier pèlerinage à Darmstadt, où il rencontre Boulez, Pousseur et Kagel, et s'imprègne de la musique sérielle à laquelle il réagit de façon personnelle avec *Nones* (1954). Il retournera à Darmstadt entre 1956 et 1959, y enseignera en 1960, mais gardera toujours ses distances par rapport au dogmatisme ambiant. La littérature (James Joyce, e. e. Cummings, Italo Calvino, Claude Lévi-Strauss) et la linguistique nourriront aussi la pensée musicale de Berio. En 1955, il fonde avec son ami Maderna le Studio de Phonologie Musicale de la RAI à Milan, premier studio de musique électroacoustique d'Italie. De ses recherches naîtra notamment *Thema (Omaggio a Joyce)*. En 1956, il crée, toujours avec Maderna, les « Incontri musicali », séries de concerts consacrés à la musique contemporaine, et publie une revue de musique expérimentale du même nom entre 1956 et 1960. Passionné par la virtuosité instrumentale, Berio entame en 1958 la série des *Sequenzas*, dont la composition s'étendra jusqu'en 1995 et dont certaines s'épanouiront dans la série des *Chemins*. En 1960, il retourne aux États-Unis où il enseigne la composition à la Dartington Summer School, au Mill's College d'Oakland, à Harvard, à Columbia. Il enseigne aussi à la Juilliard School of Music de New York entre 1965 et 1971 où il fonde le Juilliard Ensemble, spécialisé dans la musique contemporaine. Dans les années 1960, il collabore avec Edoardo Sanguineti à des œuvres de théâtre musical, dont *Laborintus 2* sera la plus populaire. En 1968, il compose *Sinfonia* qui, avec ses multiples collages d'œuvres du répertoire, traduit le besoin constant de Berio d'interroger l'histoire. Durant cette période, il intensifie ses activités de chef d'orchestre. Il retourne vivre en Europe en 1972. À l'invitation de Boulez, il prend la direction de la section électroacoustique de l'Ircam (1974-1980). Il supervise notamment le projet de transformation du son en temps réel grâce au système informatique 4x créé par Giuseppe di Giugno. Enrichi de son expérience à l'Ircam, il fonde en 1987 Tempo Reale, l'institut florentin d'électronique live. Son intérêt pour les folklores lui inspire *Coro*. Dans les années 1980, Berio réalise deux grands projets lyriques : *La Vera Storia* et *Un re in ascolto* sur des livrets de Calvino. Parallèlement à son activité créatrice, il s'est impliqué sans relâche dans des institutions musicales italiennes et étrangères. Sa notoriété internationale a été saluée par de nombreux titres honorifiques universitaires et prix dont un Lion d'or à la Biennale de Venise (1995) et le Praemium Imperiale au Japon. Luciano Berio meurt à Rome le 27 mai 2003.

Donatienne Michel-Dansac

Donatienne Michel-Dansac commence le violon et le piano à l'âge de 7 ans, entre

à la maîtrise de l'Opéra de Nantes puis au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où elle obtient un prix de chant. Pendant ses études, elle collabore pour la première fois avec l'Ensemble intercontemporain pour *Laborintus II* de Luciano Berio sous la direction de Pierre Boulez. De cette rencontre naîtra sa passion pour le répertoire d'aujourd'hui. Une collaboration avec l'Ircam depuis 1993 lui a permis de créer des œuvres de Mauro Lanza, Philippe Manoury, Franck Bedrossian, Fausto Romitelli..., tout en interprétant un répertoire plus ancien : *Quatrième Symphonie* de Mahler, *Knoxville* de Barber, *Mysteries of the macabre* de Ligeti... Elle remplace Christine Schäffer dans le cycle *Apparition* de George Crumb à l'Opéra Bastille (Paris). Depuis plus de vingt ans, elle forme un duo avec le pianiste Vincent Leterme. Le Théâtre du Châtelet et Radio France à Paris, l'Opéra de Marseille, de Munich, le musée du Louvre, les Folles Journées de Nantes, le Teatro Colón de Buenos Aires font appel à eux pour des programmes éclectiques. En 2013, à l'invitation de la Cité de la musique de Paris, *La Musique est l'air que je respire (Recital for Dona)* est donné en hommage à Cathy Berberian, avec un programme allant de la chanson à Berio et Aperghis. La rencontre de Donatienne Michel-Dansac avec Georges Aperghis date de 1992, pour la création de *Sextuor* au Théâtre des Amandiers de Nanterre. Depuis, son attachement à interpréter la musique du compositeur ne s'est jamais démenti. Elle crée ainsi en 2001 l'intégrale jamais réalisée des *14 Récitations* pour voix seule au Konzerthaus de Vienne, puis *La Nuit en tête* (Ensemble SIC), *Machinations*, *Tourbillons* (spectacle pour voix seule), *Avis de tempête* (Ictus), *Contretemps* (Klangforum Wien), *Happiness Daily* (Ensemble intercontemporain), *Les Boulingrin*, *La Tête en bas*, *Pour Gabrielle*. Cette saison, elle créera *Wild Romance* pour voix et ensemble (Taela) et *Reklame*, nouveau cycle pour voix seule, à la Biennale de Munich. Son vif intérêt pour l'art contemporain lui permet d'être aux côtés de nombreux artistes plasticiens pour des formes musicales ou des lectures associées à leur travail (Pierre Leguillon, Claude Closky, Umberto Eco, Céline Minard, William Kentridge, Natacha Nisic) et des conférences-performances (Palais de Tokyo, musée de Seattle, Université de Californie à Berkeley). Pour le cinéma, elle a tourné *Musica da camera* de Philippe Béziat, *Tempête sous un crâne* de Catherine Maximoff, *L'Alliance* d'Érik Bullot et *Machinations* d'Anna Kendall. En 2015, Donatienne Michel-Dansac est invitée par François-Xavier Roth pour interpréter *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez à Baden-Baden et Fribourg-en-Brisgau, à l'occasion des 90 ans du compositeur. Ses enregistrements ont obtenu de nombreux prix de la critique internationale. Elle est membre du jury de sélection des pensionnaires de la Villa Médicis 2014 et est Chevalier des Arts et Lettres. Elle enseigne en France et à l'étranger et est Regent Lecturer à l'Université de Californie à Berkeley en 2015.

Dimitri Vassilakis
Dimitri Vassilakis commence ses études musicales à Athènes, où il est né en 1967. Il les poursuit au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient les Premiers Prix de piano à l'unanimité (classe de Gérard Frémy), de musique de chambre et d'accompagnement. Il étudie également avec Monique Deschaussées et György Sebök. Depuis 1992, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Il a également collaboré avec des compositeurs tels que Luciano Berio, Iannis Xenakis, Karlheinz Stockhausen et György Kurtág. Son disque *Le Scorpion* avec les Percussions de Strasbourg sur une musique de Martin Matalon a reçu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles-Cros dans la catégorie « Meilleur enregistrement de musique contemporaine de l'année 2004 ». Il a participé aux festivals de Salzbourg, Édimbourg, Lucerne, Maggio Musicale Fiorentino, Automne de Varsovie, Musique de Chambre d'Ottawa, Proms de Londres, et s'est produit dans des salles telles que la Philharmonie de Berlin (sous la direction de Sir Simon Rattle), le Carnegie Hall de New York, le Royal Festival Hall de Londres, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Teatro Colón de Buenos Aires. Son répertoire s'étend de Bach aux jeunes compositeurs d'aujourd'hui et comprend, entre autres, l'intégrale pour piano de Pierre Boulez et de Iannis Xenakis. Sa discographie comprend, entre autres, les *Variations Goldberg* et des extraits du *Clavier bien tempéré* de Bach (sous le label Quantum), des études de György Ligeti et Fabián Panisello (paru chez Neos) et la première intégrale des œuvres pour piano de Boulez (Cybele). Son enregistrement d'*Incises* (dont il a assuré la création mondiale) figure dans le coffret des œuvres complètes de Boulez paru chez DGG.

Éric-Maria Couturier
À l'âge de 18 ans, Éric-Maria Couturier entre premier nommé dans la classe de Roland Pidoux au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il obtient un Premier Prix de violoncelle premier nommé et un mastère de musique de chambre dans la classe de Christian Ivaldi. Il obtient le Premier Prix et le Prix Spécial au concours de Trapani, le Second Prix à Trieste et le Troisième Prix de Florence en compagnie du pianiste Laurent Wagschal avec qui il enregistre un disque consacré à la musique française du début du XXe siècle. À 23 ans, Éric-Maria Couturier entre à l'Orchestre de Paris, puis devient premier soliste à l'Orchestre National de Bordeaux. Depuis 2002, il est soliste à l'Ensemble intercontemporain. Il s'est produit sous la baguette de grands chefs de notre époque parmi lesquels Georg Solti, Wolfgang Sawallisch, Carlo Maria Giulini, Lorin Maazel et Pierre Boulez. Membre du trio Talweg, il est soliste dans les concertos pour violoncelle de Haydn, Dvořák, Eötvös ou Kurtág. Son expérience de musique de chambre s'est approfondie en jouant avec des pianistes tels que Maurizio Pollini, Jean-Claude Pennetier, Shani Diluka. Dans le domaine de l'improvisation, il joue avec le chanteur de jazz David Linx, le platiniste ErikM, la chanteuse Laika Fatien ou encore

le contrebassiste Jean-Philippe Viret (avec lequel il a enregistré son dernier disque en quartet). Éric-Maria Couturier a enregistré un disque avec l'octuor Les Violoncelles Français pour le label Mirare. Il joue sur un violoncelle de Frank Ravatin.

Baldur Brönnimann

Baldur Brönnimann a acquis la réputation d'un chef doté d'une grande flexibilité par son approche de la musique dans un esprit d'ouverture et son affinité pour aborder les partitions contemporaines les plus complexes. Il partage son temps entre la salle de concert et l'opéra, mais s'investit aussi dans des actions éducatives. En janvier 2015, il est nommé chef principal de l'Orquestra Sinfónica do Porto Casa da Música, avec lequel il travaille depuis de longues années, et en septembre 2016, il occupera le poste de chef principal du Sinfonietta de Bâle. Il entretient d'étroites collaborations avec des compositeurs renommés (John Adams, Kaija Saariaho, Harrison Birtwistle, Unsuk Chin, Thomas Adès) et de grands orchestres (Philharmonique d'Oslo, Philharmonique Royal de Stockholm, Britten Sinfonia, Philharmonia Orchestra, le BBC Symphony, Philharmonique de Copenhague, Orchestre Philharmonique de Séoul). Alors que la musique contemporaine continue à jouer un rôle majeur dans son travail, Baldur Brönnimann est maintenant tout aussi demandé dans d'autres répertoires ; il a ainsi récemment dirigé l'Orchestre Philharmonique d'Helsinki, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre National de Bordeaux et le Bergen Philharmonic. Au cours de la saison 2015/2016, il dirige diverses manifestations : le concert d'ouverture du Festival International de Bergen 2016 ; la réalisation d'une performance multimédia d'*Erwartung* et de *La Nuit transfigurée* de Schönberg ; une nouvelle production de la version orchestrale par Hans Zender du *Voyage d'hiver* (*The Dark Mirror*) de Schubert avec le Britten Sinfonia et le ténor Ian Bostridge au Barbican Centre de Londres. Il fait ses débuts avec le Radio-Sinfonieorchester Stuttgart dans une performance de *Gruppen* de Stockhausen et avec le Symphonique de Düsseldorf dans le cadre du Festival Wochenende Schönes. Il dirigera également l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et le Klangforum Wien. À propos de l'opéra, il revient au Teatro Colón de Buenos Aires pour *Les Soldats* de Zimmermann, et fait ses débuts à l'Opéra Norvégien pour la première mondiale d'*Elysium* de Rolf Wallin. Sa carrière opératique comprend aussi *Le Grand Macabre* de Ligeti (mis en scène par La Fura dels Baus), *The Death of Klinghoffer* de John Adams au English National Opera, *L'Amour de loin* de Saariaho à l'Opéra Norvégien et au Festival International de Bergen et *Index of metals* de Fausto Romitelli, avec la soprano Barbara Hannigan, au Theater an der Wien. Au Teatro Colón, Baldur Brönnimann a également dirigé *Erwartung* de Schönberg, *Hagith* de Szymanowski et *La Petite Fille aux allumettes* de Lachenmann, avec le compositeur comme narrateur. Fin 2015, il termine son mandat de directeur

artistique de l'ensemble BIT20. De 2008 à 2012, il a été directeur musical de l'Orchestre Symphonique National de Colombie à Bogota. Né en Suisse, il a étudié à l'Académie de Musique de Bâle et à la Royal Northern College of Music de Manchester, où il a ensuite été nommé directeur d'études pour la direction d'orchestre.

Ensemble intercontemporain
Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy (alors secrétaire d'État à la Culture) et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XXe siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale du compositeur et chef d'orchestre Matthias Pintscher, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire. En collaboration avec l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam), il participe à des projets incluant des nouvelles technologies de production sonore. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs, ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. Depuis 2004, les solistes de l'Ensemble participent en tant que tuteurs à la Lucerne Festival Academy, session annuelle de formation de plusieurs semaines pour des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs du monde entier. En résidence à la Philharmonie de Paris depuis son ouverture en janvier 2015 (après avoir été résident de la Cité de la musique de 1995 à décembre 2014), l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux.

Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûtes
Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois
Philippe Grauvogel
Didier Pateau

Clarinette
Jérôme Comte

Clarinette basse
Alain Billard

Bassons
Pascal Gallois
Paul Riveaux

Cor
Jens McManama

Trompette
Clément Saunier

Trombones
Jérôme Naulais
Benny Sluchin

Percussions
Samuel Favre
Victor Hanna

Pianos
Sébastien Vichard
Dimitri Vassilakis

Harpe
Frédérique Cambreling

Violons
Jeanne-Marie Conquer
Diégo Tosi

Altos
Odile Auboin
John Stulz

Violoncelle
Éric-Maria Couturier

Contrebasse
Nicolas Crosse

Musiciens supplémentaires

Clarinettes
Franck Scalisi
Matthieu Steffanus

Saxophone
Vincent David

Trompette
Charly Villoteau

Percussion
Benoît Maurin

Pianos
Géraldine Dutroncy
Jean-Marie Cottet

Accordéon
Anthony Millet

Alto
Claire Merlet

Violoncelles
Aurélienne Brauner
Alfredo Mola

Contrebasse
Simon Drappier

WEEK-END
ORCHESTRE DE PARIS
ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN

9 et 10 avril

Passions.

Amours perdues, amours cachées
Berlioz - Wagner

Grand soir
Manoury - Schönberg - Bach…

Turangalîlâ
Ives - Messiaen

Photo : M. Kilman - Licences ES : 1-1041350, 2-1041346, 3-1041347.

01 44 84 44 84 - PHILHARMONIEDEPARIS.FR
Ⓜ Ⓣ PORTE DE PANTIN

DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE

À chaque enfant son instrument !

Faites un don en faveur des orchestres Démos avant le 11 janvier 2016.

DONNONSPOURDEMOS.FR

#DONNONSPOURDEMOS

PHOTO © V. NGUYEN • E.S 1-1041550 - 2-1041546 -3-1041547.

Faites vivre à vos clients et à vos collaborateurs une expérience musicale sans équivalent grâce à nos **Formules Prestige.**

Organisez vos **événements :** de la Grande salle au Grand salon panoramique, les multiples espaces de la Philharmonie sont à votre disposition.

Recevez vos invités pour une visite privée de l'exposition *Marc Chagall : Le Triomphe de la musique* ou *The Velvet Underground*.

Associez votre image à un cycle de concerts ou à une exposition, en qualité de **mécène ou parrain**.

Dans le cadre de l'engagement sociétal des entreprises, soutenez l'un des nombreux **projets éducatifs** de la Philharmonie.

Rejoignez **Prima la Musica**, le cercle des entreprises mécènes et vivez la Philharmonie de l'intérieur.

Dans le cadre du mécénat, l'entreprise peut déduire de l'impôt sur les sociétés 60 % du montant de son don dans la limite de 5 ‰ du CA (reportable sur cinq exercices).

Sabrina Cook-Pierrès Service des Offres aux entreprises
scook@cite-musique.fr • 01 44 84 46 76

Ombeline Eloy Développement du mécénat et du parrainage d'entreprise
oeloy@cite-musique.fr • 01 53 38 38 32

PHILHARMONIEDEPARIS.FR

LA PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

— SON GRAND MÉCÈNE —

MECENAT MUSICAL
SOCIETE GENERALE
GRAND MECENE

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —

Audi talents awards

Deloitte. mécène de l'art de la voix

BETC

COMPAGNIE

SNCF

AIRFRANCE
PARTENAIRE OFFICIEL OFFICIAL PARTNER

sanofi pasteur MSD
Les vaccins sauvent la vie

SwissLife

190 ans

Champagne Deutz, Fondation de France, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG
Farrow & Ball, Demory

— LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —

fondation daniel & nina carasso
sous l'égide de la Fondation de France

MECENAT MUSICAL
SOCIETE GENERALE
GRAND MECENE

ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE

FONDATION SNCF

bpifrance

eren

The EHA Foundation

Philippe Stroobant, l'Association des Amis de la Philharmonie

— LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES — PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Renault
Gecina, IMCD
Angeris, Artelia, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Imestia, Linkbynet, UTB
Et les réseaux partenaires : Le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

— LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Anne-Charlotte Amory, Patricia Barbizet, Jean Bouquot,
Dominique Dessailly et Nicole Lamson, Xavier Marin,
Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,
Philippe Stroobant, François-Xavier Villemin

— LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

— LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —

PATRICIA BARBIZET PRÉSIDE
LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS,
LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS
ET LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE 1 - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01
RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER ÉRIC KAYSER®
(PHILHARMONIE 1 - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE 2)
01 42 49 74 74
CAFEDESCONCERTS.COM

Photo de couverture © Philippe Gontier • ES 1-1041550 - 2-1041546 - 3-1041547 Imprimeur Impro.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture Communication
MAIRIE DE PARIS
Deloitte.
mécène de l'art de la voix